



## Conseils de lutte contre le frelon asiatique à thorax noir

Le 15 mars 2012, Richard Legrand

Si *Vespa velutina nigrithorax* progresse rapidement, ce n'est pas vraiment le cas des stratégies de lutte. Après avoir colonisé plus de la moitié de notre territoire national, il s'est implanté dans trois pays voisins – Belgique, Espagne et Suisse. Les plans de lutte au niveau national sont inexistantes. Pourtant, l'expérience de terrain montre qu'il est possible de limiter sa présence à un seuil tolérable.

Le laisser-faire, trop souvent préconisé, se montre catastrophique. L'équilibre annoncé s'établit souvent à un niveau de seuil incompatible avec la survie de l'abeille et probablement de nombreuses espèces auxiliaires ( jusqu'à 70 – 80 nids sur une petite agglomération ).

Mal compris, le piégeage de printemps est injustement accusé de ne pas être suffisamment efficace et de porter atteinte à la biodiversité. Sur le terrain, bien conduit, il se révèle le meilleur moyen actuel de contrôler les populations. Il est efficace, écologique, sans insecticide, facile à mettre en œuvre. Les captures des autres espèces sont à relativiser et la comparaison avec le massacre de fin d'été est largement en faveur de l'action. C'est un aspect qu'il faut améliorer.

Nous devons respecter quelques règles :

- pertinences des zones
- respects des dates
- choix des pièges et appâts
- emplacements.

L'idéal serait la mise en place d'un plan de piégeage concerté basé sur un réseau de piégeurs formés. C'est l'action qui avait été mis en œuvre en Dordogne, l'année 2008. Seule année de régression de la colonisation.

### 1) Les zones :

Il faut distinguer les zones

- Contaminées : le piégeage doit être pratiqué ;
- En phase de colonisation : le piégeage doit être ciblé et limité aux proximités des nids et aux endroits les plus propices (ruchers...) dans un rayon de 50 km ;
- Zones non exposées : le piégeage est inutile et contre productif.

## 2) Respects des dates (Voir tableau des phases de piégeage)

- **Début d'hiver**, il est à proscrire. L'efficacité est nulle et l'impact sur les autres espèces peut être sensible. C'est la période de diminution des populations des insectes .
- **Fin d'hiver** (premières fleurs, saules, noisetier), les fondatrices peuvent se manifester à proximité des lieux d'hivernage. Très important pour empêcher la dissémination, le piégeage doit se limiter à la proximité ( 500 m ) des anciens nids.
- **Printemps** (de la floraison des pruniers et arrivée des hirondelles, jusqu'à la floraison des châtaigniers ) Pendant cette phase, les fondatrices sont seules et vulnérables. L'objectif est de limiter la dissémination et l'implantation de nids en capturant les fondatrices au fur et à mesure de leur arrivée. Le mythe de la nécessaire concurrence est infondé. Il n'est pas exceptionnel d'observer plusieurs nids de *V. velutina* à quelques dizaines de mètres, parfois en présence d'un nid de *V. crabro*.  
En cas de concurrence importante, les fondatrices chassées migreront en contribuant ainsi à la dissémination. Souvent plus petites, s'implantant tardivement, leurs nids sont plus discrets mais produiront de futures reproductrices. Pour limiter ce phénomène, il faut poursuivre le piégeage durant toute la période solitaire des fondatrices, c'est-à-dire la fin mai -- mi juin, soit environ la floraison des châtaigniers.



Les quelques survivantes, formeront de petits nids. Il est fort probable possible que nous accéléreront une sélection vers un frelon plus tardif et moins prédateur. A cette période, les captures involontaires ont peu d'influence sur le développement des espèces dont la dynamique est en pleine explosion. La nature ayant prévu l'arrivée des oiseaux insectivores. Il faut 15 à 20 pièges pour l'équivalent d'une seule mésange charbonnière en train d'élever sa couvée.

Le cas des vespides et particulièrement des frelons européen est plus délicat. Cependant, les spécialistes français de cette espèce indiquent qu'aucune campagne de piégeage des frelons européens n'a réussi à diminuer de façon sensible les populations (étude des années 60).

Ceci est explicable par la saison très décalée de construction des nids de ces espèces. Les températures extérieures limitent les besoins énergétiques et donc l'appétence des appâts sucrés. C'est aussi la période de repérage possible des nids primaires qui sont souvent localisés dans les bâtiments ou les avants toits. Ils doivent être éliminés avant la construction des nids secondaires et la migration de la colonie.

- **Été.** Les besoins énergétiques des VV diminuent (absence de chauffage). Le piégeage est très difficile alors que la prédation s'accroît s'il existe des nids à proximité. C'est le début de la période de fécondation des futures reproductrices. La destruction des nids est essentielle mais reste limitée par la difficulté de repérage.
- **Automne.** Avec les premières nuits froides le piégeage redémarre. L'objectif sera de limiter la prédation et de capturer éventuellement de futures fondatrices. L'utilité de la destruction des nids diminuent progressivement.

### 3) Appâts et pièges

- **Les pièges bricolés** contribuent à la diminution de la pression mais leur efficacité reste limitée. Les pièges du commerce ( cloche ou japonais ) s'avèrent nettement plus performants et sont à privilégier.
- **Les appâts** varient suivant la saison :
  - Au printemps, les meilleures recettes sont :
    - Le panaché
    - Le panaché avec du sirop de fruit ( cassis, pomme, pêche, menthe ..)
    - La recette bordelaise : vin blanc + bière + sirop de cassis ou de framboise

*NB* : Il peut se révéler utile de varier pour plaire à tous ces frelons.

*NB2* : Ne pas vider les pièges mais les écrémer avec une fourchette. On peut écraser un ou deux frelons, leur odeur stimule les captures. Et compléter avec de la limonade. Il doivent être visités régulièrement pour éviter l'élevage de mouches.

  - En été, le piégeage se révèle difficile. Les appâts sucrés ne sont plus attractifs. Prévoir des sardines fraîches ou autres poissons. La maintenance est difficile.
  - Automne. Avec l'arrivée des premières nuits froides, les appâts sucrés redeviennent attractifs. Il est important d'empêcher la pénétration dans les ruches en plaçant les grilles d'entrée. Les appâts peuvent être à base de sirop de nourrissage et de miel puissamment parfumé (bruyère, châtaignier...). Pour éviter les captures d'abeilles nous devons rajouter un alcool (pineau, porto, muscat...) ou placer les pièges sur le côté ou l'arrière des ruches attaquées.

### 4) Emplacements

Les lieux les plus favorables sont :

- **La proximité des anciens nids** ;
- **Les passages à essaims** ;
- **Les ruchers** (odeurs de miel), les emplacements de transhumance, stockage des hausses ;
- **Les tas de composts ménagers** contenant des épluchures de fruits (odeurs de fruits mûrs) ;
- **Les déchetteries** ;
- **Les lieux de stockage des emballages de fruits et légumes** des magasins et épiceries ;
- **Les arbres et arbustes mellifères en fleurs** (pour le nectar des fleurs ou les abeilles en train de butiner. Les fondatrices éventrent leur proie pour longuement prélever des substances dans l'abdomen. Il est probable que le contenu du jabot soit l'objectif de la chasse. Ne pas hésiter à déplacer les pièges en fonction de la floraison.

Les frelons seront attirés de loin par les effluves de miel ou de fruits mûrs dégagés par tous ces emplacements. Une fois sur place, les chances de se faire piéger sont sensiblement améliorées. La hauteur doit être comprise entre 0.5 et 1.50 m. Le matin au soleil et l'après midi plutôt à l'ombre. Il n'est pas inutile de placer plusieurs pièges au même endroit.

Dans les secteurs fortement infestés, l'assainissement pouvant atteindre un rayon de 800m ne permet pas de préserver les ruches de la prédation au-delà de la fin de l'été. Il est prudent de prévoir une « ceinture » de protection en posant des pièges sur 5-6 emplacements répartis sur un cercle d'un km environ autour du rucher.